La vraie nouvelle vague

Phénomène démographique universel, le vieillissement de la population va bouleverser nos sociétés dans les prochaines décennies. Comment s'y préparer ? PAR RIVA BRINET-SPIESSER

Qui n'a pas en mémoire la fameuse pyramide des âges – large à la base et pointue au sommet – enseignée en cours de géographie ? Elle était l'assurance du renouvellement des générations. *"Aujourd'hui, cette 'pyramide' ressemble plutôt à un champignon"*, s'exclame Maxime Sbaihi, économiste et auteur du livre *Le Grand Vieillissement*[1]. Et pour cause, les démographes observent une pyramide qui se creuse à la base, symbole d'une baisse de la natalité, et s'élargit par le haut avec l'allongement de la durée de vie. *"Ce vieillissement est à l'œuvre presque partout sur la planète, y compris dans certains pays du Sud dont la pyramide prend l'allure de celle des pays les plus développés"*, constate Gilles Pison, conseiller de la direction de l'Institut national d'études démographiques (Ined).

Un coup d'œil aux projections démographiques des Nations unies aide à prendre la mesure des choses. Les plus de 65 ans constituent le groupe d'âge dont la croissance est la plus rapide : d'ici à 2050, leur part devrait passer de 10 % à 16 % de la population mondiale. Le nombre des plus de 80 ans devrait tripler, passant de 157 millions en 2022 à 459 millions en 2050. *"À court terme, le vieillissement de la population est inéluctable, car celle-ci a fortement augmenté au siècle précédent"*, affirme Laurent Toulemon, directeur de recherche à l'Ined. À cela, s'ajoutent deux autres raisons. La première est la baisse de la fécondité. Au niveau mondial, son taux est passé de 3,3 enfants par femme en 1990 à 2,3 en 2021 et devrait encore reculer à 2,1 en 2050. Autre explication : l'augmentation de la durée de vie. Alors que celle-ci était de 46,5 ans en 1950, elle atteint aujourd'hui 72,8 ans et devrait grimper encore pour s'établir à 77,2 ans en 2050. La baisse de mortalité se poursuit à mesure que les progrès de la médecine font reculer les causes de décès. *"Le vieillissement de la population est en réalité la conséquence d'un phénomène heureux, on vit plus longtemps et, surtout, en meilleure santé"*, se réjouit l'expert.

Sur le continent asiatique, cette vague du vieillissement prend cependant des allures inquiétantes. En Corée du Sud, le taux de fécondité – l'un des plus bas du monde

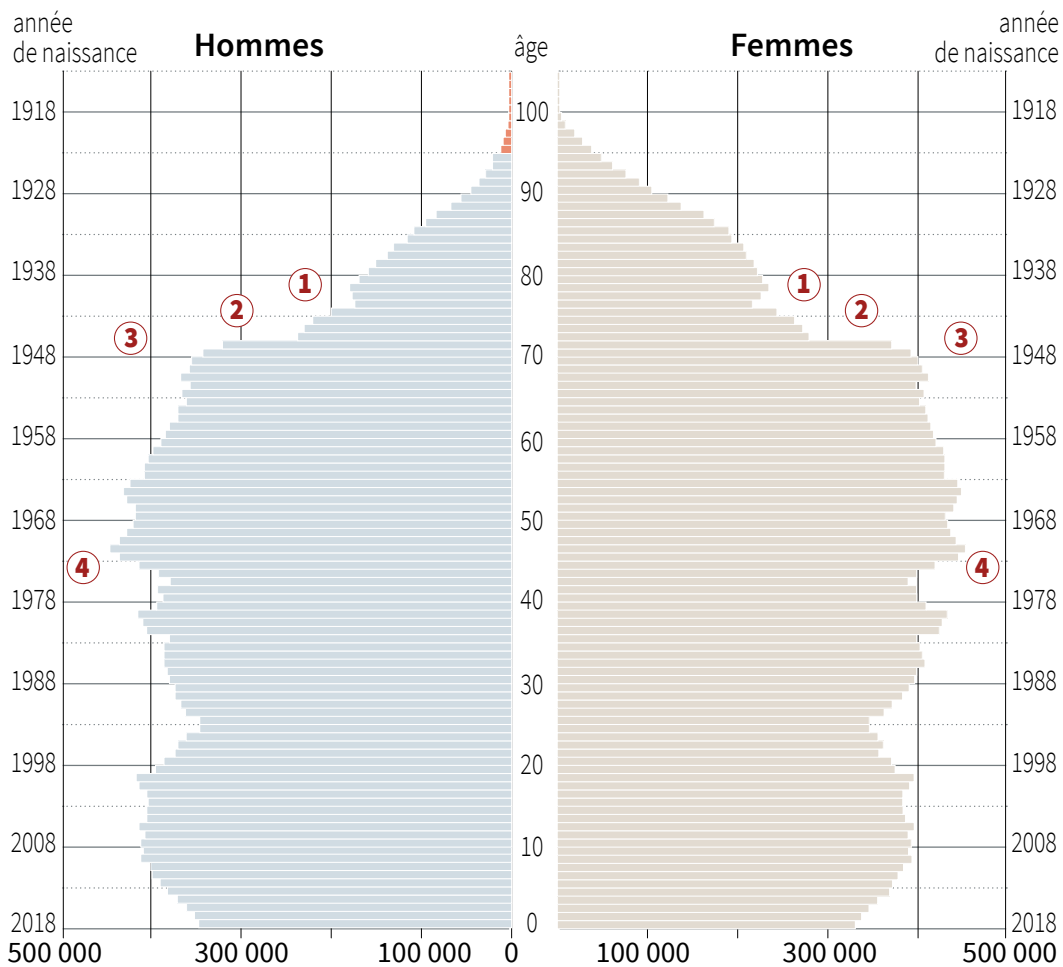
Au YMCA de la ville de Tampa, en Floride, il est possible de suivre des cours d'aquagym spécialement conçus pour prévenir la survenue de diabète de type 2.

© TAMPA BAY TIMES/ZUMA/REA

Espérance de vie en France : des progrès… qui ralentissent

Les épidémies de grippe et les cancers liés à la montée du tabagisme chez les femmes en sont les premières causes.

***Pyramide des âges** (1er janvier 2019)*

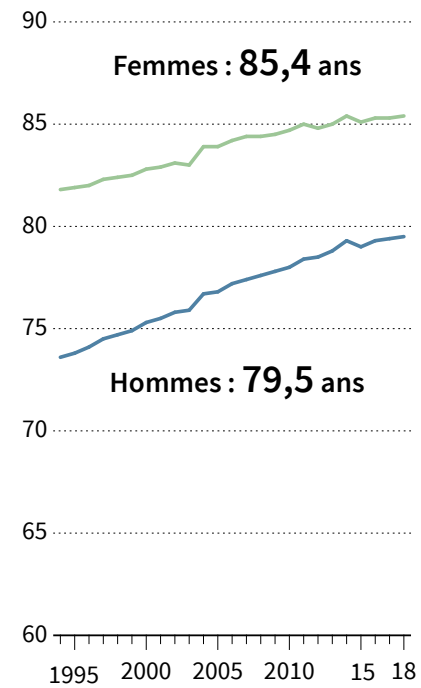


1 Passage des classes creuses nées pendant la guerre 14-18 à l'âge de la fécondité
2 Déficit de naissances dû à la guerre 39-45 **3** Baby-boom **4** Fin du baby-boom

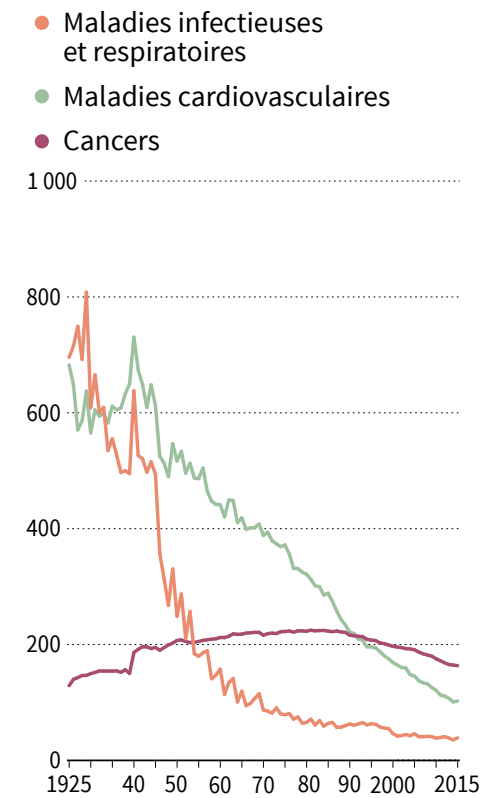
© AFP

avec 0,72 enfant par femme – n'assure plus le renouvellement des générations. Conséquence : la population devrait diminuer de moitié d'ici à la fin du siècle. En 2050, la péninsule abritera, avec Hongkong et le Japon, la population la plus âgée (en moyenne) au monde. Les pays d'Asie connaissent un vieillissement accéléré. *"La Chine n'a eu besoin que de vingt-deux ans, de 2011 à 2023, pour que sa part des plus de 65 ans passe de 7 % à 14 %. La France a mis cent vingt-cinq ans pour parcourir ce même chemin"*, s'exclame Gilles Pison. Problème : les systèmes de retraite y sont encore balbutiants : seule une partie de la population en bénéficie, pour des montants souvent faibles. *"Mettre en place un système de solidarité entre générations dans les pays du Sud est l'un des grands défis de ce siècle"*, reprend le démographe.

Évolution de l'espérance de vie depuis 1994



Évolution des causes de mortalité depuis 1925



Source : Ined (étude de Gilles Pison)

En Europe, l'âge médian (qui divise une population en deux parts égales) est de 42 ans contre seulement 32 ans en Asie et en Amérique latine, et 19 ans en Afrique. Ce sont les pays d'Europe du sud – Italie et Grèce en tête – qui sont les plus vieillissants : ils détiennent un record de longévité, et leur fécondité a chuté brutalement à respectivement 1,2 et 1,4 enfant par femme. En 2050, l'Italie sera le plus vieux pays du continent avec 37 % de la population dépassant les 65 ans. *"Les pays de l'Est vieillissent aussi, cette fois à cause d'une émigration importante des jeunes diplômés"*, précise Laurent Toulemon.

RISQUE ACCRU DE MALADIES

Quant à la France, elle se situe aujourd'hui dans la moyenne des pays européens. Bien que sa fécondité (1,68 enfant par femme) soit supérieure à la moyenne européenne, le vieillissement des baby-boomers – soit les 24 millions de personnes nées entre 1946 et 1973 – devrait confronter le pays à un doublement du nombre des 75 ans et plus d'ici à 2070 selon l'Insee. *"Outre le réchauffement climatique et l'intelligence artificielle, notre société va être bouleversée par le vieillissement !"*, résume Maxime Sbaihi. Comment faire face à l'augmentation de la dépendance et des dépenses liées à l'âge ? Comment redessiner les liens entre générations ? Maxime Sbaihi ajoute : *"Nous tardons à prendre la mesure de ce que ces mutations impliquent."*

Davantage de personnes âgées, c'est d'abord un risque accru de maladies et une pression sur le système de santé. Selon une étude publiée en 2022 dans *Clinical*

Tous les lundis, de 14 h à 19 h, le parquet du thé dansant du Balajo, à Paris, accueille les fidèles des bals musette qui ont fait la renommée du lieu depuis son ouverture en 1936.

© JULIE GLASSBERG

Epidemiology sur la base des données de vieillissement actuelles, les cas d'infarctus du myocarde pourraient grimper en France de 80 % entre 2015 et 2035. La moitié de cette hausse est uniquement liée à l'âge. *"Un ordre de grandeur similaire est attendu pour d'autres pathologies chroniques comme les cancers ou les maladies neurodégénératives,* estime Valérie Olié, épidémiologiste à Santé publique France et coautrice de l'étude. *Plus nous aurons une politique de prévention ambitieuse, notamment avec des dépistages tout au long de la vie, plus nous limiterons les risques de dépendance."* Aujourd'hui, environ 20 % des plus de 85 ans sont en perte d'autonomie. Le sociologue spécialiste du vieillissement, Serge Guérin, alerte : *"Augmenter la durée de vie en bonne santé et repenser la société de la longévité sont des enjeux majeurs. Il s'agit de permettre aux plus âgés de participer à la vie sociale, en créant par exemple un service civique des seniors, ou de repenser les logements collectifs avec une présence continue d'un soignant."*

DAVANTAGE DE FORMATIONS

Financer ces besoins devient d'autant plus délicat que le vieillissement pèse sur la croissance, du fait de la baisse de la population active. Le modèle japonais, dont l'économie stagne depuis que sa population décroît, fait figure d'épouvantail pour les économistes. Selon une étude publiée en 2023, le vieillissement va réduire d'un tiers la hausse des revenus par habitant dans les pays de l'OCDE sur les trois prochaines décennies, soit une perte de 10 000 milliards de dollars. *"En France, les dépenses de santé et celles liées à la retraite représentent déjà presque la moitié de la dépense publique, et la dépendance devrait nous coûter de 15 à 30 milliards d'euros additionnels d'ici 2032… Nous sommes dans une situation critique"*, s'inquiète Maxime Sbaihi.

> *"Le vieillissement est en réalité la conséquence d'un phénomène heureux : on vit plus longtemps et, surtout, en meilleure santé"*

Repousser l'âge de départ à la retraite pour augmenter les cotisations est une piste déjà envisagée, même si les inquiétudes soulevées par les différentes réformes montrent que l'équilibre est difficile à trouver. Les solutions pour maintenir les seniors dans l'emploi passent par davantage de formations, *"mais surtout par une évolution des mentalités. Nous percevons encore le travailleur âgé comme moins productif, sans valoriser son expérience"*, commente Vincent Touzé, chercheur à l'Observatoire français des conjonctures économiques. D'autant qu'une personne de 65 ans en 2024 n'a pas grand-chose à voir avec celle de l'après-guerre. *"Avec la baisse de la mortalité, on est beaucoup plus jeune à un âge donné que par le passé. Sur le plan de la santé, on peut dire que la population rajeunit !"*, commente Laurent Toulemon.

Cependant, le vieillissement a tendance à creuser les inégalités entre générations. Dans l'OCDE, les revenus des 60-64 ans ont augmenté de 13 % de plus que ceux des 30-34 ans entre 1980 et 2019. En France, le taux de pauvreté chez les retraités est de l'ordre de 10 %, contre plus de 16 % chez les jeunes adultes de moins de 30 ans. *"Le patrimoine, et notamment celui de l'immobilier, est majoritairement détenu par les plus de 60 ans, qui transmettent leur héritage de plus en plus tard"*, remarque Maxime Sbaihi. La relation intergénérationnelle n'est pourtant pas mise à mal, *"les liens familiaux étant forts"* dans notre société. Pour le sociologue Serge Guérin, *"créer des échanges à l'échelle locale entre les générations est primordial, au sein des maisons de retraite ou par des activités citoyennes communes"*. Des actions qui permettent aussi de lutter contre l'isolement des jeunes… lesquels seront les "vieux" de demain. ▪

(1) Le Grand Vieillissement, *Éditions de l'Observatoire, 2022, 174 p.*

© MIRRORPIX / BRIDGEMAN

LE RAJEUNISSEMENT DE LA POPULATION, C'EST POUR QUAND ?

La durée de vie, qui ne cesse de s'allonger, éloigne cette probabilité. À en croire les experts, cela n'arrivera pas… à moins d'une crise majeure. *"Il faudrait pour cela un nouveau baby-boom, ce qui est peu probable, sauf à traverser une épidémie ravageuse ou une guerre nucléaire"*, dramatise Laurent Toulemon. En effet, qui dit rajeunissement de la population dit d'abord forte natalité : un phénomène régulièrement observé dans l'histoire après des catastrophes. Ce fut le cas après la Seconde Guerre mondiale *(photo)*. C'est encore le cas dans des pays en guerre où la fécondité est élevée, *"ce que l'on appelle une fécondité de combat"*. Gilles Pinson complète : *"Cela passerait par le retour des familles nombreuses d'autrefois, au risque de faire face à une nouvelle croissance de la population mondiale, ce qui n'est pas souhaitable. Nous vivons avec l'idée qu'une population jeune serait un idéal… Ne faudrait-il pas plutôt changer notre perception du vieillissement pour mieux vivre avec ?"*